

L'évacuation de la Thrace Le roman chez le ravaudeur

La crise orientale et la Roumanie

Bucarest, 16. A. T. I. — L'Universel écrit que la crise orientale s'achemine vers sa solution. La Roumanie se réjouit de la tournure favorable prise par les événements. Ce journal se félicite de l'action pacificatrice déployée par les Alliés pour circonvenir et liquider le conflit.

L'Universel dit que maintenant les Balkans n'ont aucune raison de nourrir des appréhensions. L'évacuation de la Thrace et l'ouverture des pourparlers de paix éclairciront définitivement la situation.

M. Franklin-Bouillon explique le succès de Moudania

Paris, 16. T. H. R. — M. Franklin-Bouillon, venant de Constantinople, est rentré ce matin. Il fut reçu par M. Poincaré. M. Franklin-Bouillon déclara aux journalistes que l'arrêt des forces turques est à la sagesse politique de Moustapha Kemal pacha qui entendait montrer à l'Europe sa volonté de paix, et reconnaître que cette concession obtenue par l'intervention de la France, fut plus efficace que toute autre procédure.

Férid bey et les massacres de chrétiens

Paris, 10. T. H. R. — Férid bey, représentant du gouvernement de la Grande Assemblée Nationale de Turquie, fit au Temps des déclarations montrant que les Turcs n'ont pu massacrer un million, 500.000 arméniens, comme cela était déclaré, puisque la population arménienne en Turquie n'atteignait pas ce chiffre.

Férid bey exprime ses regrets au sujet des luttes intestines et, quant aux prétendus massacres de 500.000 Grecs, cela est contraire à toute assertion.

Férid bey rappelle les ravages et les atrocités commis par les Grecs en Anatolie, puis il conclut ainsi : « La paix a été maintenue, parce que le gouvernement français déploya les efforts les plus louables et plus sincères en vue d'éviter une conflagration en Orient ».

La conférence

On mande d'Angora 16 au Tevhid que le gouvernement ne consent pas à ce que la conférence soit convoquée à Scutari, mais il insiste pour qu'elle se tienne à Smyrne.

La délégation turque

Nous avions donné hier quelques détails sur la future délégation turque à la conférence de la paix.

Nous apprenons du Rénine que Réchid Safvet bey conseiller d'Etat a été nommé premier secrétaire de cette délégation.

La question orientale et l'accord allié

Londres, 16. T. H. R. — Interviewé par les journalistes américains, Lord Curzon a déclaré que seule l'action étroite et énergique de la France, de l'Angleterre et de l'Italie a achevé la question d'Orient vers sa solution pacifique.

Lord Curzon s'est réjoui des résultats obtenus qui conduiront au rétablissement prochain de l'ordre dans le Proche-Orient.

Les secours envoyés

Londres, 16. T. H. R. — Un train spécial demandé par les organisations anglaises, pour secourir les nécessiteux du Proche-Orient, quittera aujourd'hui Calais, pour Athènes. Le gouvernement français, suisse, autrichien, tchécoslovaque et yougoslave, ont autorisé le passage direct et en transit de ce train, par leurs territoires. Le train transporte 300 tonnes de comestibles, de médicaments et de literie pour les réfugiés d'Asie-Mineure. Les organisations de secours qui s'étaient créées pour les affamés de Russie, et qui ont étendu leur œuvre aux réfugiés de Smyrne, ont fait un appel commun pour des fonds et 10.000 livres sterling ont déjà été souscrites.

On envoie de l'Angleterre des sommes considérables pour les réfugiés d'Asie-Mineure. Mais vu le nombre de ceux-ci et la grandeur de leurs besoins on ouvrira dans toute la Grande Bretagne une souscription pour sauver cette multitude de réfugiés.

A Chio

On écrit de Chio au patriarcat arménien, en date du 30 septembre, qu'en l'espace de deux jours 50.000 réfugiés, dont 5.000 arméniens, sont arrivés de Smyrne à ladite île. Ce sont pour la plupart des veuves, des vieillards et des enfants. Il en arrive encore d'autres.

Le gouvernement a réussi à assurer l'installation et le ravitaillement de ces réfugiés. Les sinistres ont à peine quelques larmes pour se couvrir.

Les rapatriement des mohadjirs

Les journaux turcs annoncent que le premier groupe de 403 réfugiés musulmans est parti aujourd'hui de Sirkedji à destination de Guemlik. Le vapeur les transportant était orné de branches de laurier et certaines personnes sont venues pour souhaiter au bon voyage aux mohadjirs. La musique de l'orchestre municipal jouait sur le quai. Plusieurs chauffeurs musulmans ont transporté gratuitement ces réfugiés jusqu'à Sirkedji.

Guillaume II publie ses mémoires. Nous avions déjà Le roman chez la portière d'Henri Monnier qui est une fantaisie des plus amusantes, nous posséderons maintenant, comme repoussoir, Le roman chez le ravaudeur de l'ex-kaiser, qui est un facium des plus insipides.

Après s'être, lorsqu'il occupait le trône, ingénié à forcer l'admiration de ses sujets en exhibant à leurs yeux éblouis une série d'oripeaux à faire pâlir Frégoli et ses imitateurs en transformations instantanées, le kaiser, chez qui l'histrion a toujours dominé, a voulu, dans l'exil, épater tous les musards du monde en éclipser Tolstoï. Ce socialisateur multimillionnaire, après avoir substitué sa fortune aux siens, avait fait marcher tous les gobeurs de coquesignures en prétendant gagner sa vie à la sueur de son front. N'abattait-il pas du bois et, de la même main qui avait écrit La guerre et la paix et autres livres, sacrés chefs-d'œuvre, ne raflait-il pas ses culottes qui, entre parenthèses, étaient du velours le plus beau ?

Donc, le kaiser se mit à fabriquer des rondins. Le travail, c'était la loi de la famille. Le kronprinz, le boucher de Verdun, lui, ne pouvant plus exercer ses talents dans l'abattoir humain, quitta l'étal pour la forge du maréchal ferrant. Il confectionne des fers à cheval qu'il vend à raison de 25 florins la pièce aux visiteurs de l'île où il abrite sa joyeuse insouciance. En voilà un que le sang de ses intimes n'étouffera jamais ! On estimera peut-être que 25 florins pour un ouvrage de S. A. I. et R. le kronprinz, c'est peu payé, mais les temps sont durs et il faut vivre. D'autant que Guillaume, plus mûr que Tolstoï, n'a rien substitué à ses enfants. Mais, en seiant du bois, il a vu la guigne s'acharner après ses chausses. En effet, il a déchiré cinq fonds de culotte ! C'était d'autant plus malséant qu'on ne comprenait pas qu'il eût lacéré ses culottes au derrière plutôt qu'aux genoux, étant donné la position que doit prendre un bon seigneur de bois. Quoi qu'il en soit, le « Seigneur de la guerre » se déclara réduit, le pauvre, à raccommoder les fonds de culotte de la main impériale et royale qui avait signé tant d'ordres d'extermination. Ce fut un événement ultra-sensationnel que toutes les agences télégraphiques, estomirées, tubicèrent, en 1920, aux quatre coins de l'univers, si tant est que la terre, étant ronde, peut avoir des coins. On ne parla que de cela pendant quelques semaines.

Guillaume II s'est-il lassé, lui, successeur des Hohenstouffens, empereur-roi par la grâce de Dieu, oint du Seigneur, de seier du bois comme s'il était un des personnages de la chanson du « Petit Léon » et de rapiercer des fonds de culotte comme un vulgaire ravaudeur de l'ancien Temple ou de Whitechapel ? Ou bien a-t-il pensé que cinq culottes abîmées ça représentait beaucoup d'argent et qu'il devait arrêter les frais ? A-t-il compris qu'il sombrerait dans la ridicule : qu'ayant en partage déjà l'Inde, il y joignait la bouffonnerie ; qu'il entrerait dans la catégorie des grotesques et qu'il ravaierait César Moloch à n'être plus que César Karagheuz ? Toujours est-il qu'il a renoncé à ses deux exercices manuels et qu'il n'a plus voulu rivaliser avec Tolstoï que de gloire littéraire.

Aussi, cessant de seier du bois, il a préféré seier le dos aux lecteurs des Mémoires qu'il a écrits à sa glorification et à celle de l'Allemagne. D'autant plus qu'il ne pouvait pas lui-même se cabotiner encore, mais ça lui rapporte la forte somme et l'on sait que les Hohenstouffens ont toujours été après au gain. Du coup, tous les Hermann et toutes les Gretchen ne pourront plus gémir sur le spectacle navrant de cette infortune impériale et les moralistes n'auront plus à philosopher sur la grandeur et la décadence des majestés tombées. Guillaume, seiant du bois et rapierçant des culottes, faisait pitié : Guillaume mémorialiste fera envie avec le million qu'on lui a versé pour sa prose et qu'il pourra se vanter de n'avoir pas acquis par le vol et le rapt. Une fois n'est pas coutume.

Quant à la valeur intrinsèque de ces Mémoires, on est fondé à dire, d'après les tranches qu'on nous a débitées jusqu'à ce jour, qu'elle est nulle. Le barnum américain qui exhibe Guillaume et ses Mémoires fera sans doute une bonne affaire au point de vue pécuniaire, car on gagne presque toujours à spéculer sur la curiosité et la badauderie des gens, mais les lecteurs trouveront certainement que le plaidoyer pro domo du kaiser est plutôt un attrape-nigauds. Tout d'abord, en thèse générale, ce rabâchage de choses déjà du domaine public n'est même pas du vieux-neuf. Ce que le kaiser dit a déjà été dit maintes fois avant lui, et beaucoup mieux. La seule originalité que puisse présenter son papier, c'est le mensonge sous toutes ses formes qui en constitue la marque distinctive. Le kaiser déchu ment à tout propos, on peut dire même hors de tout propos, pensant aussi rétablir son prestige. Il est tellement déchu qu'il ment contre toute évidence, pis qu'un pitre en foire, pis qu'un laquais en faute.

Au surplus, les inventions auxquelles il a recouru pour rendre quelque fraîcheur au vieux thème élimé de l'« encerclement de l'Allemagne », afin de prouver que celle-ci n'a pas voulu la guerre et n'a fait que se défendre, dénotent une telle puérilité qu'on est en droit de se demander si le Hohenstouffern n'est pas atteint de gâtisme. Mais il n'est pas seulement gaga, il est abject. Les piteuses explications qu'il donne de son télégramme à Kruger, qui occasionna un si beau tapage, du coup de Tanger d'où il comptait déjà voir sortir la guerre « fraîche et joyeuse », prouvent que le sentiment de l'honneur lui est aussi étranger que la notion de ses devoirs. Voici, d'ailleurs, qui prouve combien ce kaiser déclassé est repugnant. Il dégoûte même ses ex-fauteurs. La Gazette des mines d'Essen, l'organe de Krupp von Bohlen und Halbach — ce nom dit tout — après avoir constaté que ces Mémoires dénotent manifestement « la pauvreté intellectuelle de l'auteur », conclut ainsi :

« C'est vraiment regrettable pour nous que notre sort soit resté aussi longtemps en de pareilles mains. »

Sic transit gloria mundi !

A. de La Jomalière.

Le journal de Varsovie annonce que la conférence de désarmement qui a réuni à Varsovie les chefs des Etats-majors de Pologne, de la Roumanie et des Pays-Bas dans le but de préciser l'attitude de ces Etats en vue de la conférence de désarmement qui doit se tenir prochainement à Moscou, aurait abouti à un résultat négatif. Les Etats intéressés auraient décidé de ne pas signer le pacte de désarmement projeté par le gouvernement des Soviets. Cette décision est motivée par le fait qu'au sein de la Société des Nations travaille actuellement une commission spéciale dont le but est précisément de réduire les armées existantes. Puisque tous les Etats réunis en ce moment à Varsovie font partie de la Société des Nations, il est évident qu'ils doivent attendre les résultats que donneront les délibérations de Genève.

Par contre, les puissances convoquées à Varsovie semblent prêtes à signer avec Moscou un traité de non-agression, ce qui indique suffisamment leur volonté pacifique et leur désir de s'entendre avec le gouvernement des Soviets que des relations de bon voisinage.

Les journaux de Varsovie annoncent que la conférence de désarmement qui a réuni à Varsovie les chefs des Etats-majors de Pologne, de la Roumanie et des Pays-Bas dans le but de préciser l'attitude de ces Etats en vue de la conférence de désarmement qui doit se tenir prochainement à Moscou, aurait abouti à un résultat négatif. Les Etats intéressés auraient décidé de ne pas signer le pacte de désarmement projeté par le gouvernement des Soviets. Cette décision est motivée par le fait qu'au sein de la Société des Nations travaille actuellement une commission spéciale dont le but est précisément de réduire les armées existantes. Puisque tous les Etats réunis en ce moment à Varsovie font partie de la Société des Nations, il est évident qu'ils doivent attendre les résultats que donneront les délibérations de Genève.

Par contre, les puissances convoquées à Varsovie semblent prêtes à signer avec Moscou un traité de non-agression, ce qui indique suffisamment leur volonté pacifique et leur désir de s'entendre avec le gouvernement des Soviets que des relations de bon voisinage.

Les journaux de Varsovie annoncent que la conférence de désarmement qui a réuni à Varsovie les chefs des Etats-majors de Pologne, de la Roumanie et des Pays-Bas dans le but de préciser l'attitude de ces Etats en vue de la conférence de désarmement qui doit se tenir prochainement à Moscou, aurait abouti à un résultat négatif. Les Etats intéressés auraient décidé de ne pas signer le pacte de désarmement projeté par le gouvernement des Soviets. Cette décision est motivée par le fait qu'au sein de la Société des Nations travaille actuellement une commission spéciale dont le but est précisément de réduire les armées existantes. Puisque tous les Etats réunis en ce moment à Varsovie font partie de la Société des Nations, il est évident qu'ils doivent attendre les résultats que donneront les délibérations de Genève.

Par contre, les puissances convoquées à Varsovie semblent prêtes à signer avec Moscou un traité de non-agression, ce qui indique suffisamment leur volonté pacifique et leur désir de s'entendre avec le gouvernement des Soviets que des relations de bon voisinage.

Les journaux de Varsovie annoncent que la conférence de désarmement qui a réuni à Varsovie les chefs des Etats-majors de Pologne, de la Roumanie et des Pays-Bas dans le but de préciser l'attitude de ces Etats en vue de la conférence de désarmement qui doit se tenir prochainement à Moscou, aurait abouti à un résultat négatif. Les Etats intéressés auraient décidé de ne pas signer le pacte de désarmement projeté par le gouvernement des Soviets. Cette décision est motivée par le fait qu'au sein de la Société des Nations travaille actuellement une commission spéciale dont le but est précisément de réduire les armées existantes. Puisque tous les Etats réunis en ce moment à Varsovie font partie de la Société des Nations, il est évident qu'ils doivent attendre les résultats que donneront les délibérations de Genève.

Par contre, les puissances convoquées à Varsovie semblent prêtes à signer avec Moscou un traité de non-agression, ce qui indique suffisamment leur volonté pacifique et leur désir de s'entendre avec le gouvernement des Soviets que des relations de bon voisinage.

Les journaux de Varsovie annoncent que la conférence de désarmement qui a réuni à Varsovie les chefs des Etats-majors de Pologne, de la Roumanie et des Pays-Bas dans le but de préciser l'attitude de ces Etats en vue de la conférence de désarmement qui doit se tenir prochainement à Moscou, aurait abouti à un résultat négatif. Les Etats intéressés auraient décidé de ne pas signer le pacte de désarmement projeté par le gouvernement des Soviets. Cette décision est motivée par le fait qu'au sein de la Société des Nations travaille actuellement une commission spéciale dont le but est précisément de réduire les armées existantes. Puisque tous les Etats réunis en ce moment à Varsovie font partie de la Société des Nations, il est évident qu'ils doivent attendre les résultats que donneront les délibérations de Genève.

Par contre, les puissances convoquées à Varsovie semblent prêtes à signer avec Moscou un traité de non-agression, ce qui indique suffisamment leur volonté pacifique et leur désir de s'entendre avec le gouvernement des Soviets que des relations de bon voisinage.

Les journaux de Varsovie annoncent que la conférence de désarmement qui a réuni à Varsovie les chefs des Etats-majors de Pologne, de la Roumanie et des Pays-Bas dans le but de préciser l'attitude de ces Etats en vue de la conférence de désarmement qui doit se tenir prochainement à Moscou, aurait abouti à un résultat négatif. Les Etats intéressés auraient décidé de ne pas signer le pacte de désarmement projeté par le gouvernement des Soviets. Cette décision est motivée par le fait qu'au sein de la Société des Nations travaille actuellement une commission spéciale dont le but est précisément de réduire les armées existantes. Puisque tous les Etats réunis en ce moment à Varsovie font partie de la Société des Nations, il est évident qu'ils doivent attendre les résultats que donneront les délibérations de Genève.

Par contre, les puissances convoquées à Varsovie semblent prêtes à signer avec Moscou un traité de non-agression, ce qui indique suffisamment leur volonté pacifique et leur désir de s'entendre avec le gouvernement des Soviets que des relations de bon voisinage.

Les journaux de Varsovie annoncent que la conférence de désarmement qui a réuni à Varsovie les chefs des Etats-majors de Pologne, de la Roumanie et des Pays-Bas dans le but de préciser l'attitude de ces Etats en vue de la conférence de désarmement qui doit se tenir prochainement à Moscou, aurait abouti à un résultat négatif. Les Etats intéressés auraient décidé de ne pas signer le pacte de désarmement projeté par le gouvernement des Soviets. Cette décision est motivée par le fait qu'au sein de la Société des Nations travaille actuellement une commission spéciale dont le but est précisément de réduire les armées existantes. Puisque tous les Etats réunis en ce moment à Varsovie font partie de la Société des Nations, il est évident qu'ils doivent attendre les résultats que donneront les délibérations de Genève.

Par contre, les puissances convoquées à Varsovie semblent prêtes à signer avec Moscou un traité de non-agression, ce qui indique suffisamment leur volonté pacifique et leur désir de s'entendre avec le gouvernement des Soviets que des relations de bon voisinage.

Les journaux de Varsovie annoncent que la conférence de désarmement qui a réuni à Varsovie les chefs des Etats-majors de Pologne, de la Roumanie et des Pays-Bas dans le but de préciser l'attitude de ces Etats en vue de la conférence de désarmement qui doit se tenir prochainement à Moscou, aurait abouti à un résultat négatif. Les Etats intéressés auraient décidé de ne pas signer le pacte de désarmement projeté par le gouvernement des Soviets. Cette décision est motivée par le fait qu'au sein de la Société des Nations travaille actuellement une commission spéciale dont le but est précisément de réduire les armées existantes. Puisque tous les Etats réunis en ce moment à Varsovie font partie de la Société des Nations, il est évident qu'ils doivent attendre les résultats que donneront les délibérations de Genève.

Par contre, les puissances convoquées à Varsovie semblent prêtes à signer avec Moscou un traité de non-agression, ce qui indique suffisamment leur volonté pacifique et leur désir de s'entendre avec le gouvernement des Soviets que des relations de bon voisinage.

Les journaux de Varsovie annoncent que la conférence de désarmement qui a réuni à Varsovie les chefs des Etats-majors de Pologne, de la Roumanie et des Pays-Bas dans le but de préciser l'attitude de ces Etats en vue de la conférence de désarmement qui doit se tenir prochainement à Moscou, aurait abouti à un résultat négatif. Les Etats intéressés auraient décidé de ne pas signer le pacte de désarmement projeté par le gouvernement des Soviets. Cette décision est motivée par le fait qu'au sein de la Société des Nations travaille actuellement une commission spéciale dont le but est précisément de réduire les armées existantes. Puisque tous les Etats réunis en ce moment à Varsovie font partie de la Société des Nations, il est évident qu'ils doivent attendre les résultats que donneront les délibérations de Genève.

Par contre, les puissances convoquées à Varsovie semblent prêtes à signer avec Moscou un traité de non-agression, ce qui indique suffisamment leur volonté pacifique et leur désir de s'entendre avec le gouvernement des Soviets que des relations de bon voisinage.

Les journaux de Varsovie annoncent que la conférence de désarmement qui a réuni à Varsovie les chefs des Etats-majors de Pologne, de la Roumanie et des Pays-Bas dans le but de préciser l'attitude de ces Etats en vue de la conférence de désarmement qui doit se tenir prochainement à Moscou, aurait abouti à un résultat négatif. Les Etats intéressés auraient décidé de ne pas signer le pacte de désarmement projeté par le gouvernement des Soviets. Cette décision est motivée par le fait qu'au sein de la Société des Nations travaille actuellement une commission spéciale dont le but est précisément de réduire les armées existantes. Puisque tous les Etats réunis en ce moment à Varsovie font partie de la Société des Nations, il est évident qu'ils doivent attendre les résultats que donneront les délibérations de Genève.

Par contre, les puissances convoquées à Varsovie semblent prêtes à signer avec Moscou un traité de non-agression, ce qui indique suffisamment leur volonté pacifique et leur désir de s'entendre avec le gouvernement des Soviets que des relations de bon voisinage.

Les journaux de Varsovie annoncent que la conférence de désarmement qui a réuni à Varsovie les chefs des Etats-majors de Pologne, de la Roumanie et des Pays-Bas dans le but de préciser l'attitude de ces Etats en vue de la conférence de désarmement qui doit se tenir prochainement à Moscou, aurait abouti à un résultat négatif. Les Etats intéressés auraient décidé de ne pas signer le pacte de désarmement projeté par le gouvernement des Soviets. Cette décision est motivée par le fait qu'au sein de la Société des Nations travaille actuellement une commission spéciale dont le but est précisément de réduire les armées existantes. Puisque tous les Etats réunis en ce moment à Varsovie font partie de la Société des Nations, il est évident qu'ils doivent attendre les résultats que donneront les délibérations de Genève.

Par contre, les puissances convoquées à Varsovie semblent prêtes à signer avec Moscou un traité de non-agression, ce qui indique suffisamment leur volonté pacifique et leur désir de s'entendre avec le gouvernement des Soviets que des relations de bon voisinage.

Les journaux de Varsovie annoncent que la conférence de désarmement qui a réuni à Varsovie les chefs des Etats-majors de Pologne, de la Roumanie et des Pays-Bas dans le but de préciser l'attitude de ces Etats en vue de la conférence de désarmement qui doit se tenir prochainement à Moscou, aurait abouti à un résultat négatif. Les Etats intéressés auraient décidé de ne pas signer le pacte de désarmement projeté par le gouvernement des Soviets. Cette décision est motivée par le fait qu'au sein de la Société des Nations travaille actuellement une commission spéciale dont le but est précisément de réduire les armées existantes. Puisque tous les Etats réunis en ce moment à Varsovie font partie de la Société des Nations, il est évident qu'ils doivent attendre les résultats que donneront les délibérations de Genève.

Par contre, les puissances convoquées à Varsovie semblent prêtes à signer avec Moscou un traité de non-agression, ce qui indique suffisamment leur volonté pacifique et leur désir de s'entendre avec le gouvernement des Soviets que des relations de bon voisinage.

Les journaux de Varsovie annoncent que la conférence de désarmement qui a réuni à Varsovie les chefs des Etats-majors de Pologne, de la Roumanie et des Pays-Bas dans le but de préciser l'attitude de ces Etats en vue de la conférence de désarmement qui doit se tenir prochainement à Moscou, aurait abouti à un résultat négatif. Les Etats intéressés auraient décidé de ne pas signer le pacte de désarmement projeté par le gouvernement des Soviets. Cette décision est motivée par le fait qu'au sein de la Société des Nations travaille actuellement une commission spéciale dont le but est précisément de réduire les armées existantes. Puisque tous les Etats réunis en ce moment à Varsovie font partie de la Société des Nations, il est évident qu'ils doivent attendre les résultats que donneront les délibérations de Genève.

Par contre, les puissances convoquées à Varsovie semblent prêtes à signer avec Moscou un traité de non-agression, ce qui indique suffisamment leur volonté pacifique et leur désir de s'entendre avec le gouvernement des Soviets que des relations de bon voisinage.

Les journaux de Varsovie annoncent que la conférence de désarmement qui a réuni à Varsovie les chefs des Etats-majors de Pologne, de la Roumanie et des Pays-Bas dans le but de préciser l'attitude de ces Etats en vue de la conférence de désarmement qui doit se tenir prochainement à Moscou, aurait abouti à un résultat négatif. Les Etats intéressés auraient décidé de ne pas signer le pacte de désarmement projeté par le gouvernement des Soviets. Cette décision est motivée par le fait qu'au sein de la Société des Nations travaille actuellement une commission spéciale dont le but est précisément de réduire les armées existantes. Puisque tous les Etats réunis en ce moment à Varsovie font partie de la Société des Nations, il est évident qu'ils doivent attendre les résultats que donneront les délibérations de Genève.

Par contre, les puissances convoquées à Varsovie semblent prêtes à signer avec Moscou un traité de non-agression, ce qui indique suffisamment leur volonté pacifique et leur désir de s'entendre avec le gouvernement des Soviets que des relations de bon voisinage.

Les journaux de Varsovie annoncent que la conférence de désarmement qui a réuni à Varsovie les chefs des Etats-majors de Pologne, de la Roumanie et des Pays-Bas dans le but de préciser l'attitude de ces Etats en vue de la conférence de désarmement qui doit se tenir prochainement à Moscou, aurait abouti à un résultat négatif. Les Etats intéressés auraient décidé de ne pas signer le pacte de désarmement projeté par le gouvernement des Soviets. Cette décision est motivée par le fait qu'au sein de la Société des Nations travaille actuellement une commission spéciale dont le but est précisément de réduire les armées existantes. Puisque tous les Etats réunis en ce moment à Varsovie font partie de la Société des Nations, il est évident qu'ils doivent attendre les résultats que donneront les délibérations de Genève.

Par contre, les puissances convoquées à Varsovie semblent prêtes à signer avec Moscou un traité de non-agression, ce qui indique suffisamment leur volonté pacifique et leur désir de s'entendre avec le gouvernement des Soviets que des relations de bon voisinage.

Les journaux de Varsovie annoncent que la conférence de désarmement qui a réuni à Varsovie les chefs des Etats-majors de Pologne, de la Roumanie et des Pays-Bas dans le but de préciser l'attitude de ces Etats en vue de la conférence de désarmement qui doit se tenir prochainement à Moscou, aurait abouti à un résultat négatif. Les Etats intéressés auraient décidé de ne pas signer le pacte de désarmement projeté par le gouvernement des Soviets. Cette décision est motivée par le fait qu'au sein de la Société des Nations travaille actuellement une commission spéciale dont le but est précisément de réduire les armées existantes. Puisque tous les Etats réunis en ce moment à Varsovie font partie de la Société des Nations, il est évident qu'ils doivent attendre les résultats que donneront les délibérations de Genève.

Par contre, les puissances convoquées à Varsovie semblent prêtes à signer avec Moscou un traité de non-agression, ce qui indique suffisamment leur volonté pacifique et leur désir de s'entendre avec le gouvernement des Soviets que des relations de bon voisinage.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Le siège de la conférence de paix

Sous ce titre le Vakit écrit :

Nous constatons que certains journaux européens font des réserves à notre note du 4 octobre qui proposa Smyrne comme siège de la conférence de paix. Or, lors des débats les délégués Turcs auront comme partisans, plusieurs Etats. Conséquemment ils auront souvent à demander des instructions au gouvernement d'Angora lequel dans plusieurs cas devra consulter la Grande Assemblée.

D'autre part si pour parler sa poursuite en territoire ottoman, les délégués Turcs pourront profiter des lignes de communications directes avec leur centre. Tandis que les délégués étrangers, si même ils auraient à demander des instructions un seul ministre du cabinet pourrait leur transmettre. Avec toutes les facilités de communication requises les débats ne subiraient de ce chef aucun retard.

Conséquemment notre désir de voir la conférence sur territoire ottoman résulte de la nécessité éventuelle qui pourrait avoir nos délégués de s'entendre au préalable avec Angora, avant de prendre quelque décision.

Les réfugiés russes

De l'Illéri :

Les réfugiés russes en notre ville se demandent maintenant si le gouvernement nationaliste ne les livrera pas aux Soviets russes.

Les Turcs devant une telle question n'ont eu qu'à ouvrir les pages de leur histoire et voir que de tout temps ils ont accordé la plus large hospitalité à tous les réfugiés.

Nous pouvons citer Charles XII, les Hongrois réfugiés chez nous après la révolution de 1848. En dehors de Yildirim Bayazit qui a guérrillé avec Timourling au sujet des réfugiés nous citerons plusieurs cas dans lesquels la Turquie leur a toujours été hospitalière.

Aussi ces pauvres russes travailleurs peuvent être sûrs de vivre tranquillement car ni le gouvernement nationaliste ni personne autre ne songe à leur causer du tort.

Nous sommes Orientaux et nous demeurerons tels

Le Tevhid-Ekhar sous ce titre répond à l'article de René Pinon dans la Revue des Deux Mondes qui dit que les Turcs ne doivent songer à rester en Europe qu'en s'imprégnant de la civilisation européenne.

Dans sa réponse le Tevhid s'efforce de démontrer que les maîtres de la Turquie ne sont pas durs à son manque de civilisation européenne.

La civilisation européenne est de beaucoup supérieure à celle de l'Occident, car elle est basée sur la morale, le caractère et la force.

Nous n'avons pas besoin d'imiter aucune civilisation au contraire, c'est maintenant à d'autres qu'il doit venir apprendre la civilisation chez nous, en acceptant nos religions et nos coutumes.

Quant à notre infériorité sur le terrain technique nous l'achèverons de nous perfectionner sous ce rapport.

PRESSE ETRANGERE

Le problème de Thrace

M. M. Murat écrit dans la Gazette de Lausanne :

M. Venzlos, tout spécialement en ce qui concerne la Thrace, a toujours eu nos opinions saines et raisonnables.

Dans une interview par l'Express du Midi rapporte l'opinion d'un Français, le comte Bigon, qui fut à diverses reprises envoyé en mission dans ce territoire et qui a constaté, M. Bigon estime que la question de Thrace ne doit pas être réglée par l'hégémonie d'une race.

Il est pour l'autonomie de ce territoire baigné sous la direction d'une puissance désignée par la Société des Nations. Telle est, évidemment la solution la plus équitable, mais les récentes victoires des Turcs la rendent aujourd'hui, à vrai dire, difficilement applicable.

La cri e gouvernementale serbe

Examinant la question de la crise gouvernementale, le Préparad de Belgrade relève que ce n'est que dans une collaboration étroite entre les démocrates et les radicaux que consiste la possibilité de former un gouvernement parlementaire. Nous croyons que l'heure des nouvelles élections n'a pas encore sonné. L'affaiblissement de ces deux partis ne fera que renforcer les partis de l'opposition qui ont inscrit sur leur programme des aspirations antinationales et antisociales. Voilà pourquoi nous sommes pour le maintien du régime actuel. Tout en étant, cependant, pour le gouvernement actuel, nous sommes contre son système administratif. Il doit subir des modifications profondes. Nous ne sommes pas non plus contents de la politique extérieure du gouvernement. Notre cause nationale a été très mal défendue à l'étranger. Il nous manque une bonne orientation.

Nous sommes également mécontents de notre politique intérieure, financière, et économique. La question des fonctionnaires doit être résolue.

Le Dr Marcel Labbé, professeur à la Faculté de médecine de Paris, membre de l'Académie de médecine, fera après demain à 5 h. précises, au lycée impérial de Galata-Sérai, une conférence sur l'Education alimentaire.

Le Dr Marcel Labbé, professeur à la Faculté de médecine de Paris, membre de l'Académie de médecine, fera après demain à 5 h. précises, au lycée impérial de Galata-Sérai, une conférence sur l'Education alimentaire.

Le Dr Marcel Labbé, professeur à la Faculté de médecine de Paris, membre de l'Académie de médecine, fera après demain à 5 h. précises, au lycée impérial de Galata-Sérai, une conférence sur l'Education alimentaire.

Le Dr Marcel Labbé, professeur à la Faculté de médecine de Paris, membre de l'Académie de médecine, fera après demain à 5 h. précises, au lycée impérial de Galata-Sérai, une conférence sur l'Education alimentaire.

Le Dr Marcel Labbé, professeur à la Faculté de médecine de Paris, membre de l'Académie de médecine, fera après demain à 5 h. précises, au lycée impérial de Galata-Sérai, une conférence sur l'Education alimentaire.

Le Dr Marcel Labbé, professeur à la Faculté de médecine de Paris, membre de l'Académie de médecine, fera après demain à 5 h. précises, au lycée impérial de Galata-Sérai, une conférence sur l'Education alimentaire.

Le Dr Marcel Labbé, professeur à la Faculté de médecine de Paris, membre de l'Académie de médecine, fera après demain à 5 h. précises, au lycée impérial de Galata-Sérai, une conférence sur l'Education alimentaire.

Tout le monde a vu et connu sur l'écran

PEARL WHITE

Tout le monde veut et désire la revoir

Le Grand Ciné-Amphi

satisfait tout le monde en projetant à partir de

LUNDI 16 OCTOBRE

LES EXPLOITS DE PEARL WHITE

interprétés par elle-même

ECHOS ET NOUVELLES

COMMUNAUTÉ ARMENIENNE

Le patriarcat arménien n'a pu malgré toutes ses recherches, avoir des renseignements sur Mgr Dirdad Bahian, qui serait parti de Magasie pour Smyrne et dont on n'a pas eu des nouvelles.

Le patriarcat demandera à Mgr Ghévont, vica

La Bourse

Renseignements
fournis par la Maison de Banque
PSALTY FRERES
57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone Péra 2109

Cours des fonds et valeurs

17 octobre 1932

COURS DES MONNAIES

Or	734
Banque Ottomane	360
Livres Sterling	758
Francs Français	272
Liens Italiennes	152
Drachmes	74
Dollars	170
Lei Roumains	21 25
Marks	150
Couronnes Autrichiennes	22 25
Levins	—

COURS DES CHANGES

New-York	58 50
Londres	7 62
Paris	7 75
Genève	3 16
Rome	13 80
Athènes	—
Berlin	1640
Vienne	88 50
Sofia	21
Bucarest	—
Amsterdam	—
Prague	—

OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 o/o	Ltq.	200
Lots Turcs	18	—
Intérieur 5 o/o	22 50	—
Anatolie I & II 4 1/2 o/o	11 10	—
III	9 50	—
Eaux de Soutir 5 o/o	—	—
Port Haïdar Pacha 5 o/o	20	—
Quais de Conséple 4 o/o	4 20	—
Tunnel 5 o/o	4 10	—
Tramways 5 o/o	4	—
Electricité 5 o/o	4	—

ACTIONS

Anatolie 60 o/o	Ltq.	13 50
Assur. Génér. de Conséple	—	—
Balia-Karaidin	56	—
Banq. Imp. Ottomane	33	—
Brasser. Réunies (actions)	21 50	—
(Bons)	12	—
Ciments Réunis	17	—
Dercos (Eaux de)	—	—
Droguerie Centrale	—	—
Héracée	5	—
Kassandra Ordinaire	5	—
(Privil.)	—	—
Minoterie l'Union	—	—
Régie des Tabacs	26	—
Tramways	10	—

La baisse de mark

Londres, 16. A.T.I. — La baisse vertigineuse du mark fait l'objet de commentaires dans la presse anglaise. La nécessité d'un contrôle efficace des dépenses du Reich est relevé par plusieurs journaux.

Cette situation, dit le *Daily Mail* n'est pas du tout de nature à faciliter la solution de la question des règlements des dettes interalliées. La France, principale intéressée, a raison de s'inquiéter.

Les bons de Trésor roumains
Bucarest, 16. A.T.I. — Le ministre des finances, M. Vintila Bratianu, a présenté à la session extraordinaire du Parlement un projet de loi relatif à la consolidation des bons de Trésor roumains, comportant de sérieux amendements à la loi votée lors de la session précédente de la Chambre des députés.

La liquidation de la Banque austro-hongroise
Bucarest, 16. A.T.I. — Le total revenant à la Roumanie par suite de la liquidation de la Banque austro-hongroise est de 72 millions de couronnes or.

Emission de couronnes autrichiennes
Vienne, 16. A.T.I. — La Banque austro-hongroise procède à une nouvelle émission de couronnes, en coupures de 500.000.

Crédit Foncier Egyptien
Obligations 3 o/o à Lots
Tirage du 17 oct. 1932
Le Caire 16.

Emission 1886
Le No 855 230 gagne Frs 100.000
Emission 1903
Le No 571.029 gagne Frs 100.000
Emission 1911
Le No 102.803 gagne Frs 100.000

Si vous avez des affaires en sucres et cafés adressez-vous à M. Antoine Moscopoulos

courtier et expert spécialiste en sucres, cafés et riz
STAMBOUL, Valide Sultan Han
près du pont, No 12
Téléph. St. 1887

Une longue expérience de trente-trois ans garantit l'exécution ponctuelle de vos ordres.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

DERNIÈRE HEURE

Conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni hier sous la présidence de Tefvik pacha, et a délibéré sur la situation politique.

Réfet pacha

On croit que Réfet pacha, qui est parti de Brousse avec Moustapha Kémal pacha et Kiazim Kara Bekir pacha est attendu ici aujourd'hui ou vendredi.

A Stamboul on a dressé des arcs de triomphe et on pavoise.

La gendarmerie n'accompagnera pas Réfet pacha.

Une partie ira de Moudania à Rodosto, l'autre sera débarquée à Cabatache.

Kiazim Kara Bekir

Kiazim Kara Bekir pacha qui est arrivé à Angora y a été reçu en grand pompe. Il est l'hôte de l'état-major. Le 16 un dîner a été donné en son honneur par Moustapha Kémal pacha.

Kiazim Kara Bekir pacha a fait les déclarations suivantes :

« Je suis heureux de pouvoir me trouver parmi mes compagnons d'armes dont j'étais séparé depuis longtemps, et de saluer l'armée occidentale. Au retour de mon voyage avec Moustapha Kémal pacha j'espère que je pourrai remplir pendant quelque temps mes devoirs de député à l'Assemblée nationale.

« La situation militaire et politique au front oriental est très bonne. Malgré les influences étrangères nos rapports avec nos voisins sont très satisfaisants. »

L'évacuation de la Thrace par les Hellènes

Les corps de garde grecs sur la ligne de démarcation ont été complètement abandonnés. Les Hellènes opèrent leur retraite dans deux directions : Tchouliou, Strandja et Silivri.

L'occupation de la Thrace

Les troupes françaises ont commencé hier l'occupation de la partie de la Thrace qui leur est dévolue.

Londres 16. T.H.R. — Les fonctionnaires turcs nommés par le gouvernement d'Angora pour les régions reconquises sont : Ihsan bey, gouverneur de Rodosto, Tefvik bey, gouverneur de Kirikisse, et Rifaa bey, directeur de la police d'Andrinople.

France et Italie

Paris, 16. T.H.R. — La colonie italienne de Paris organisera à la Mairie du quatrième arrondissement, décorée pour la circonstance de trophées et de drapeaux, une grande manifestation commémorative pour le cinquantenaire de la mort de Giuseppe Mazzini.

Le comte Sforza, ambassadeur d'Italie, présidait, assisté de M. de Cuminal, sénateur de l'Ardeche, du général Marietti, délégué militaire au Conseil Suprême, M. Luigi Capolunghe, remplaçant M. Barsilini, sénateur et ancien ministre, retraça la vie toute de souffrance de Mazzini qui, avec Cavour et Garibaldi, fut l'apôtre de l'unité italienne.

M. Cuminal, après avoir salué la mémoire du penseur italien, indiqua que plus que jamais la coopération franco-italienne était nécessaire pour le maintien de la paix.

L'accord de Venise

Prague, 16. A.T.I. — L'accord intervenu à Venise entre M. Benès et Schanzer est très favorablement commenté. Les deux ministres se sont trouvés parfaitement d'accord sur la politique commune de l'Italie et de la Tchécoslovaquie en ce qui concerne l'Europe centrale.

Les questions économiques intéressant les deux parties ont été examinées et solutionnées. Il a été décidé d'intensifier les rapports commerciaux entre les deux pays.

Prague, 16. A.T.I. — Un accord est intervenu entre l'Italie et la Tchécoslovaquie au cours du séjour de M. Benès à Venise, au sujet de l'aide commune à accorder à l'Autriche pour son relèvement, conformément aux accords pris à Genève.

La convention commerciale du 23 mars 1921 sera ratifiée. Une nouvelle conférence économique se tiendra à Trieste dans le courant de novembre prochain.

Les Eglises d'Athènes

et de Constantinople

Athènes, 16. A.T.I. — Un décret paru à l'Officiel rapporte la condamnation prononcée par le Synode d'Athènes contre les prélats du patriarchat œcuménique. Les relations normales seront reprises immédiatement entre les deux autorités ecclésiastiques.

Le Haut-Commissaire grec à Constantinople a reçu des instructions en conséquence.

La convention douanière turco-syrienne

La commission pour la convention douanière turco-syrienne est rentrée à Angora après avoir mené à bonne fin sa tâche.

« Grâce à cet accord, dit le Yéni-Chark, nous obtenons de grandes facilités pour notre exportation. De même, d'importantes réductions ont été faites pour les articles que nous exportons.

La convention sera mise en vigueur quinze jours après sa législation.

Le plus long tunnel de l'univers sera ouvert lundi au trafic

Londres, 16. T.H.R. — Le second tunnel du Simplon sera ouvert au trafic, à partir de lundi. Le premier a été construit en 1895. Le nouveau tunnel qui est le plus long de l'univers a une longueur de 12 milles. Les 5 milles sont sur territoire Suisse et le reste en Italie. Il a coûté 3 millions, 20 000 livres sterling.

CHRONIQUE SPORTIVE

L'aviation

Paris, 16. T.H.R. — Les aviateurs Boussoutrot et Dronhim ayant tenu l'air plus de 34 heures, sont recordmen du monde de la durée.

Le Père Supérieur des Religieux Capucins de San Stefano et ses confrères, les Missionnaires Capucins de la Mer Noire et ceux de Saint Louis de Péra recommandent à vos plus charitables prières l'âme de leur très cher et regretté

T. R. Pere

Laurent de Montemarciano

de l'Ordre des Frères Mineurs Capucins Supérieur de la Mission des Capucins de la Mer Noire

Chevalier de la Légion d'Honneur Chevalier de St-Maurice et Lazare rappelé doucement à Dieu, muni des Sacraments de l'Eglise, aujourd'hui 17 Octobre à 3 h. p. m. dans sa 55^e année et la 38^e de sa vie religieuse, après une longue et douloureuse période d'infirmité. Les funérailles auront lieu à San Stefano le Jeudi 19 courant, à 10, 30 du matin.

Requiescat in pace

San Stefano, 17 Octobre 1932

Un train part de Sirkédji à 9 h. 20

Avis

L'administration de la Dette Publique Ottomane informe les intéressés que, conformément aux dispositions de l'Art. 2 du Décret-Loi publié dans le *Takviki-Vekai* du 6 Juillet 1932, No 4509 :

« Les actes, écrits et avis créés avant la mise en vigueur du dit Décret-Loi et qui seraient en contravention avec la Loi sur le Timbre seront, s'ils sont présentés aux agences de la D.P.O. dans un délai de six mois à partir de la mise en vigueur du dit Décret, soumis à la seule perception des droits de timbre exigibles d'après les dispositions en vigueur à l'époque où ce droit était dû. »

« Ce droit sera acquitté par celui qui fait cette présentation, sauf recours à la personne qui est légalement débitrice. »

« Passé ce délai, les porteurs des actes, écrits et avis ci-dessus énoncés, seront passibles des droits et amendes édictés par le présent Décret. »

A TRAVERS LA VILLE ET LE MONDE

— La vie drôle et la vie triste —

L'écrasé du jour

Pendant qu'elle passait, rue Pancaldi, d'un trottoir à l'autre, la dame Ero a été prise en écharpe par l'automobile portant le No 2263 et fut grièvement blessée. Elle a été admise d'urgence à l'hôpital Hamidié.

Adieu le samovar !

Un inconnu se présentait, il y a une semaine, chez un cafédji de la rue Djigal Og'ou, à Stamboul et lui demandait de lui prêter au nom d'une personne, que le cafédji connaissait, un samovar qui lui était nécessaire pour un thé qu'il donnerait à l'occasion de la conclusion de l'armistice.

Le cafédji ne put refuser ; mais malgré qu'une semaine se soit écoulée depuis lors l'inconnu n'a pas reparu, le samovar non plus.

Le voisin voleur

Un certain Carabet de Taksim, rue Féridi, qui demeurait dans le même appartement que la dame Béatrice, fit l'autre jour main basse sur les bijoux de la dame et s'enfuit. Le trésor se comptait de 3 montres en or, 5 bagues serties de diamants, une paire de boucles d'oreilles, un pendentif et du linge.

La police recherche le voleur.

Le hamal amoureux

Ce n'est certes pas le diable ; mais c'est quelque chose comme. Le bon Husni, portefaix de son état, pensant que son métier ne pouvait constituer un obstacle à sa passion, promit mariage à une enfant de 16 ans et parvint à lui faire quitter la maison de son père et s'enfuir avec elle. La police le recherche.

Après boire

Après s'être saoulé plus que de raison, le batelier Sabri d'Ortakey et son camarade Ibrahim se prirent de querelle et se blessèrent mutuellement.

Quelques détails sur le crime de San Stefano

Nous avons parlé hier sommairement du drame d'amour et de jalousie de San Stefano. Voici aujourd'hui les détails complémentaires que nous avons pu recueillir à ce sujet :

Depuis quelque temps le commerçant Carabet, réfugié de Brousse, s'était amouraché d'une dame grecque du nom de Zoïtcha et, après beaucoup d'efforts, parvint à la convaincre de vivre avec lui. Ces derniers temps cependant, Carabet remarquait une froideur dans les rapports de sa maîtresse avec lui et concluait, en homme jaloux, que Zoïtcha le trompait ; il était d'autant plus en droit de croire à l'infidélité de sa maîtresse, que des amis lui avaient rapporté qu'un jeune homme grec fréquentait sa maison en son absence. Mais, le commerçant voulait voir de ses yeux.

Ayant prié le matin de dimanche dernier sa maîtresse de l'accompagner dans une promenade qu'il voulait faire, celle-ci refusa excitant d'une indispotion, mais n'engagea pas moins Carabet à aller se divertir seul. Carabet ne voulut pas et se retira, groggnant, dans un coin de la chambre. Quelques instants s'étaient passés lorsque Carabet vit s'approcher de la fenêtre quelqu'un qui avait l'air d'un ouvrier et qui lui adressa la parole. Sans rien dire, Carabet alla dans l'autre chambre, prit son revolver et revint. Gardant toujours le même silence, il braqua l'arme sur la maîtresse et tira deux coups. La mort fut instantanée. Il tira deux autres coups sur l'ouvrier qui s'affaissa au pied de la fenêtre. Au bruit des balles, les voisins accoururent ; ils saisirent le meurtrier pour le remettre à la police et levèrent le corps de l'ouvrier qui était un certain Dimitri et l'envoyèrent à l'hôpital.

Interrogé au poste de police, Carabet ne cacha pas son crime, il dit l'avoir perpétré sous l'empire de la jalousie etant sûr que Zoïtcha entretenait des relations coupables avec Dimitri. Les sœurs de Zoïtcha déclaraient cependant que la victime n'avait en aucune relation avec Dimitri, avec lequel elle s'entretenait pour la première fois ce jour-là au sujet d'une réparation à faire dans la maison. La police enquête.

Pour aviser triché au jeu

Deux bons amis Hakki et Hadji Ibrahim jouaient hier à Coom-Capou au tric trac tout en vidant quelques verres de raki de temps à autre. L'un d'eux ayant triché, l'autre se formalisa et de très bon ami qu'il était devint son ennemi le plus acharné en lui portant à la cuisse plusieurs coups de rasoir.

Le procès d'une bande de voleurs

La cour de justice a commencé hier l'instruction du procès du vol perpétré dans la nuit du 19 avril dernier dans la maison du commerçant en tapis Agia efendi à Ghédik-Pacha par les nommés Maksoud et Yassef. L'un des auteurs du vol Maksoud avait été déjà condamné par défaut à 3 années de prison pour un autre vol commis par lui en février 1921 et devait comparaître par devant le tribunal, pour un troisième vol de fourrures d'une valeur de 10 000 livres.

Vassef a tout d'abord déposé une plainte contre le commissaire du poste de police Ali Riza de Ghédik-Pacha pour l'avoir battu lors de son arrestation. Voici comment l'agent de police explique les faits :

« J'avais été nouvellement nommé au poste de Ghédik-Pacha. Un soir, un in-

dividu se présentait à moi et me déclarait qu'il avait de la lumière dans la maison d'Agia efendi, alors que la maison n'était pas habitée. J'envoyais immédiatement deux agents ; une demi-heure après j'entendais des coups de revolver. Je cours voir Yassef qui tout ensanglanté était couché à la porte de la maison. Je l'interrogeai, il me répondit que c'était lui qui entra dans la maison d'Agia efendi en compagnie de ses camarades Foti, Kircor et Maksoud. Il me déclara encore confidentiellement qu'il avait fait partie d'une bande internationale de voleurs ; qu'il était l'auteur de plusieurs vols et qu'il serait disposé à me payer 250 livres si je le laissais libre. Je n'acceptais pas naturellement mais je n'ai battu personne. Interrogé, Mahmoud a nié tout. Un autre des inculpés, Kircor dit :

« Ce soir là j'étais au théâtre, je ne sais pas ce qui arriva, je sais seulement que les tapis que j'avais achetés chez Agia efendi, ont été également volés. Un témoin déclara :

« J'étais chez moi occupé à jouer aux cartes avec des amis, lorsque je vis deux personnes courir sur les toits d'en face. Je vis ensuite Yassef au Karakol ; j'entendis également Maksoud proposer 250 livres au commissaire pour son élargissement.

La cour clôtura les débats renvoyant l'instruction à huitaine.

Elle empoisonne sa rivale avec des baisers

New-York, 10 octobre. On mande de Philadelphie qu'un cas singulier d'empoisonnement par les lèvres vient d'être constaté. Il s'agit de deux jolies femmes dans une maison bourgeoise de cette ville. L'une d'elles était amoureuse d'un certain personnage, mais était secrètement jalouse des faveurs que cet adonis accordait, croyait-elle, à sa rivale.

Elle résolut de se mettre sur les lèvres du rouge empoisonné. Après quoi, elle embrassa copieusement son ami ; celui-ci, à son tour, n'eut rien de plus pressé que d'aller prodiguer ses caresses à la rivale. Résultat : tous trois furent empoisonnés. L'homme, plus résistant, n'est pas mort, mais les deux femmes ont suc combé.

L'autopsie pratiquée sur le cadavre des deux servantes n'a amené la découverte d'aucune trace de poison. Cependant, la police aussi bien que les autorités médicales, estiment qu'il y a eu empoisonnement par une substance subtile qui a atteint le cœur. (Radio).

Avis aux Sociétés

A vendre grand terrain de 18.500 mètres situé à Couroutchesmé au bord de la mer avec quai pour l'accostage des bateaux, et près de la ligne du tram.

S'adresser à Galata Bayuk Tunnel Han No 18-19. Tel. Péra 721.

Hôpital et dispensaire de la Société Internationale de la Protection de l'Enfance

CHICHLI
Dirigé par le Dr VIOLI
Mardi et vendredi à 10 h. a.m.
Consultations par le Dr Tibérius
Grand'Rue de Péra Cité de Syrie, 22
Consultations pour les pauvres de 2 à 8 heures après-midi.

Banque Hollandaise pour la Méditerranée

Siège Social : Amsterdam

Capital : Fl. 25.100.000 dont versé : Fl. 5.100.000

Succursale de Constantinople

Galata, Rue Volvoda No 102

Tél. Péra 2131/2

Toutes opérations de banque

Chemin de fer ottoman d'Anatolie

La direction militaire du chemin de fer ottoman d'Anatolie informe le public qu'à partir de lundi 2 octobre et jusqu'à nouvel avis, les modifications suivantes sont portées à l'horaire des trains de la banlieue du 4 septembre courant :

Sont supprimés, le train de voyageurs No 2 de Haïdar-Pacha à Ichmé, km. 32, les trains mixtes Nos 46 et 45 de Haïdar-Pacha à Pendik et vice-versa, ainsi que les trains d'excursion No 6 et 19 circulant les dimanches entre Haïdar-Pacha, Pendik et inversement.

Par contre, un train de voyageurs sous No 4 bis, circulera journalièrement de Haïdar-Pacha à Pendik dans l'horaire ci-après :

TRAIN No 4 bis		HAÏDAR-PACHA-PENDIK	
départ	à	départ	à
Haïdar-Pacha	10. —	Sonadié	10 21
Kizit-Toprek	10. 6	Bostandjik	10 25
Bifarcation	10. 9	Maltépé	10 32
Ghiéuz-Tépé	10.15	Cartal	10 41
Erenkeuy	10.18	Pendik arr.	10 48

Haïdar-Pacha, le 28 septembre 1932.

La direction militaire.

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

MOUVEMENT DU PORT

Byron Steamship Co Ltd London

Agents :
Navigation Nationale de Grèce

Nouvelle ligne de luxe entre Constantinople - Pirée - Alexandrie

Le paquebot - poste ZION battant pavillon anglais, et disposant de luxueux compartiments en 1^{re} et 2^e classe avec des cabines de 3 et 4 couchettes inaugure une nouvelle ligne hebdomadaire entre Conséple et le Pirée et partira des Quais de Galata le Jeudi 19 Octobre à 15 heures directement pour LE PIRÉE acceptant des passagers de toute classe pour cette destination et aussi pour ALEXANDRIE avec transbordement immédiat au Pirée sur le paquebot-luxe « ESPERIA ».

Pour billets de passage et plus amples renseignements s'adresser à la Cie de NAVIGATION NATIONALE DE GRÈCE, Arabian han, Téléph. Péra 3240-1 ou au Phaliron han sur les Quais, Tél. Péra 1967.

Navigation à vapeur The Patriotie

K. Kallias et L. Teryazos

Le vapeur GARVELPARK partira des quais de Galata le jeudi 21 oct. à 4 h. p.m. directement pour Batoum acceptant des passagers et des marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à la direction Galata Kara Moustafa Couteaux Han, No 131. Téléph. Péra 1314

STEIN'S
ORIENTAL STORES Ltd
Péra Stamboul

GRANDS ARRIVAGES
des
CHAUSSURES

Walk-Over
Inimitables
ET
Supérieures à toutes
les chaussures

WALK-OVER SHOES
Are good to look and they are good as they look

Corps d'Occupation Français de Constantinople

Avis de Vente aux Enchères Publiques

Il sera procédé le jeudi 19 Octobre 1932, à partir de 9 heures du matin au Parc du Génie de l'Armée Française, dans la cour du Palais de Tchéragan, à la vente aux enchères publiques, par lots, du matériel désigné ci-après :

Fers divers, Boulons divers, Pelles diverses, Pioches, Pies, Racleuses, Fourches Masses-Crayons de chapeutier, Mètres plants, Niveau Scies Tarières, Tirefonds (30.000) Maillets, Fil de fer barbelé (26.000 kgs.) Forges portatives et outils de forge. Haquet, Voitures diverses, Toile neuve à eau filtrée Tombereaux, Toile Turque (10.000 mèt.) Sacs à terre (25.000) Grillage. Vernis. Vert de Zinc. Plate forme pour voie de 0,50 etc...

Il sera perçu pour les frais 7, 50 o/o en sus du prix de vente.

Les frais de douane seront à la charge des acheteurs.

Les paiements se feront en Livres Turques intégralement et immédiatement après la vente ; c'est-à-dire, qu'il ne sera admis aucun acompte ni aucun paiement par chèque.

Les lots devront être enlevés dans un délai maximum de 15 jours après la vente, faute de quoi l'enlèvement s'effectuera d'office, aux frais de l'adjudicataire.

GRANDE LIQUIDATION

DE TOUTES LES MARCHANDISES

à l'Etablissement **ERMION**

A PARTIR DE LUNDI 16 OCTOBRE 1922 OCCASION SANS PRÉCÉDENT

BRILLANTS

Perles, pierres de couleur

ACHAT

AU MAXIMUM

Galata, Mehmed Ali pacha han, 40

Téléphone : Péra 2429

Avis

aux propriétaires d'automobiles, camions, motocycl. autocars, etc.

Il a été décidé de changer les numéros de tous les véhicules en circulation tels que automobiles, camions, motocycl. etc. Les conditions à remplir sont les suivantes :

Les propriétaires des susdits moyens de locomotion sont tenus de remettre à la municipalité une déclaration pour changer leurs numéros. Pour plus de facilité les déclarations ont été imprimées par les municipalités. Les propriétaires de ces véhicules pourront se présenter aux municipalités les plus proches ou encore en cercle municipal de Péra, sis à Bechtache pour en demander une de ces feuilles.

Cette déclaration sera remplie conformément à la vérité et signée par le propriétaire du véhicule, pour la faire légaliser ensuite au conseil des anciens du quartier.

Il a été communiqué au dit conseil d'avoir à remplir cette formalité sans aucun retard et gratis.

Les intéressés doivent demander leur nouveau numéro dans le délai prescrit. Les anciennes plaques n'auront plus de valeur à partir du 24 Octobre 1922.

Aussi les véhicules ne portant pas de nouvelles plaques seront considérés comme étant sans numéros.

Leur circulation sera empêchée et les propriétaires légalement poursuivis.

PRÉFECTURE DE LA VILLE

Il est porté à la connaissance des intéressés que le terrain d'une superficie de 85 pias avec une façade de 2 m.50 appartenant à la ville, situé sur le 206 lot du quartier incendié de Djhanghür a trouvé acquéreur au prix de 500 piastres le pias.

L'adjudication définitive aura lieu le 21 octobre. L'acquéreur éventuel aura le droit de faire valoir les créances qu'il a sur la préfecture.

S'adresser à l'économat de la ville.

Désirez-vous protéger vos bijoux, votre argent, vos papiers et tout ce que vous avez de précieux, contre l'incendie et les voleurs ;

Désirez-vous vous renseigner sur les voyages par bateau ou chemin de fer, sur les villes d'eau, de cure ou de sport, de l'Europe et de l'Orient ;

Désirez-vous voyager en Amérique et dans la Méditerranée par les côtes transatlantiques de la Compagnie de Navigation Nationale de Grèce ;

Adressez-vous pour tous renseignements à la

BANQUE D'ATHENES
Société Anonyme
AGENCE DE PERA
Téléphone : Péra 3041

GRANDS ARRIVAGES DE LA SAISON

AU

BAZAR DU LEVANT

PERA Société Anonyme PERA

IMPERMEABLES Dames et Hommes

CONFECTION en Jersey laine

BONNETERIE laine et coton

Parapluies, Couvertures de lits en laine

NOUVEAUTÉS EN ETOFFES POUR DAMES

ET AU NOUVEAU RAYON

TAILLEUR POUR HOMMES

Le plus riche assortiment d'Articles de Ménage, et Articles d'Écoliers, Articles de Voyage, Sacs Jouet d'Enfants etc., etc.

Arrivage du fameux Chocolat Suisse, marque "LINDT"

JEAN SOFIANOS

Marchand Tailleur

— 6 — PERA, PLACE TUNNEL — 6 —

Ettoiles de toute dernière nouveauté

ANGLAIS et FRANÇAIS

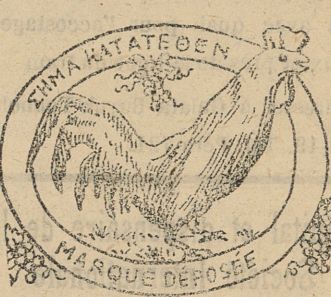
Coupe anglo-américaine de premier ordre

BIEN AJUSTÉE

Viennent d'arriver les derniers modèles de coupe anglo-américaine

TRAVAIL SOIGNÉE

PRIX RÉDUIT



LA STAPHYLIN

Protège la Santé

Régularise l'estomac

et fortifie l'organisme

Buvez exclusivement

LA STAPHYLIN

Attention à la marque pour éviter les contrefaçons.

BANQUE COMMERCIALE DE LA MEDITERRANÉE

Capital francs : 30.000.000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata : Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghiché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tahta-Calé No...

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul

dans des chambres fortes de toute sécurité

BANQUE NATIONALE DE TURQUIE

FONDÉE EN 1909

Capital..... Litg. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE

GALATA Union Han, Rue Voivoda

Téléph. Péra 3010-3013 (quatre lignes)

Succursale de STAMBOUL

STAMBOUL, Kenadjian Han.

En face du Bureau Central des Postes

Téléph. St. 1205-1206 (deux lignes)

BUREAU DE PERA

Rue Cabristan,

en face du Péra-Palace Hôtel

Téléphone Péra 117

SUCCURSALE DE SMYRNE

Les Quais, Smyrne

AGENCE DE PANDERMA

Grand Rue de la Municipalité

Agence de Londres

60 Cornhill E. C. 3

La Banque Nationale de Turquie, se

présente de toutes les opérations de ban-

que, agit en étroite coopération avec la

British Trade Corporation (société privi-

légiée anglaise).

Ses bureaux de GALATA et PERA met-

tent en location à des conditions avanta-

geuses des safes perfectionnés, de di-

verses dimensions, installés dans une

chambre forte.

Assurances Incendie

The Liverpool & London & Globe Inc. Co. Ltd.

The Palatine Ins. Co. Ltd.

Assurances Maritimes

The New-Zealand Ins. Co. Ltd.

Lloyd Anglais (Morison, Pollexfen & Blair, Ltd)

AGENTS GÉNÉRAUX

WALTER SEAGER & Co., Ltd.

Tehinli Rihim Han Galata

TÉLÉPHONE : Péra, 391, 392, 393

Commission interalliée des délégués aux questions économiques

TABLEAU indiquant le prix maximum des Denrées Alimentaires.

Valable à partir du 13 au 19 Octobre 1922.

Désignation :	PRIX	Désignation	PRIX
—	Pst./Ocoq	—	Pst./Ocoq
Farines étrangères 1re qualité	50.—	Savon extra extra (Kuitché).	19.—
2me	17.50	indigène extra.	37.—
Farines indigènes 1re qualité	18.50	Beurre de Trébizonde 1re qualité	160.—
2me	16.50	2me	—
Riz Américain Bleuse	38.—	Américain 1re	70.—
Java.	38.—	2me	68.—
Stam	38.—	3me	—
Anglais 1re	10.—	Fromage blanc (Roumélle) 1re q.	—
2me	—	(Bulgarie) 1re q.	140.—
Macaroni Indigène 2me qual.	29.—	2me	130.—
de semoule	32.—	Olives Indigènes 1re qualité.	38.—
Haricots Tchall. 1re qualité.	20.—	2me	30.—
3me	20.—	3me	20.—
de Trébizonde	17.—	Pétrole Américain 1re qualité	19.—
Horoz	23.—	Roumanie en vrac	14.—
de Roumanie	17.—	Batonn "Deukmé."	13.—
Pommes de terre Mars. (frais)	—	Américain II Stork	13.—
(Ada-Bazar)	11.50	Sel de table.	10.—
petites	9.50	Viande de mouton Kivirdik	75.—
d'Italie	—	Dagitz	75.—
Sucre en p. crist. (Hollande)	43.—	Karman	73.—
(Java)	47.—	Dagitz et Car. 2e	68.—
(Américain)	38.—	3e	58.—
cubes Hollande	43.—	Kivirdik. 2e	68.—
(carrés)	—	Lait pur.	28.—
Belgique	47.—	Tahin Heivassi 1re	—
Huile d'olive extra extra	85.—	Tahin Heivassi 2me Patika.	—
1re qualité	78.—	Oignons grands.	8.—
2me	73.—	petits	7.—
Bois de chauffe sec coupé l'oc.	3.—	Charbon de bois de Roumélle	—
hum.	2.25	aux dépôts l'ocque	7.50
sec non	—	Charbon de bois Roumélle dans	—
Méché et Garguen dans les dé-	—	les quartiers l'ocque	8.—
pôts au rive le toché	870.—	Charbon de bois Anatolie aux	—
Bois de chauffe hum. non-coupé	320.—	dépôts l'ocque	5.50
Méché et Garguen dans les dé-	—	Charbon de bois Anatolie dans	—
pôts au rive le toché	—	les quartiers l'ocque	6.—

1. — Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires non

comprises dans le présent tableau avec une majoration de 15 oio.

2. — Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires, sel

bois de chauffage et charbon de bois exceptés, avec une majoration de 2 piastres pour

les distances éloignées et de 1 piastre pour les distances moyennes.

3. — Les marchands qui vendraient des denrées alimentaires à des prix

supérieurs à ceux indiqués dans le présent Tableau — même avec la légère différence —

ainsi que ceux qui ne mettraient pas d'étiquettes indiquant la qualité et le prix

des marchandises, se verront punis, conformément aux dispositions de l'article IV

du Décret-Loi du 27 mai 1920/1335.

4. — Les marchands qui auraient des doléances sur les prix maxima des den-

rées alimentaires, indiqués dans le présent tableau, peuvent s'adresser directe-

ment à la Section de Ravitaillement de la Préfecture de la Ville.

Gérant : Nasri Mansour

FRUITILLON DU «BOSPHORE» (N. 84)

L'AMOUR SOUS LES BALLES

PAR

Henri GALLUS

(Suite)

Le calvaire d'une amante

XV

En tombant sur sa couche sem-

maire, Joubert s'endormit d'un som-

meil pesant.

Il fut éveillé par des pas et des

ébronnements de chevaux. Autour de

lui, c'était la nuit profonde... Il se

leva et, à tâtons, gagna la porte.

La cour de la ferme, éclairée par

quelques torches de résine fumeuse,

était pleine d'officiers de toutes ar-

mes. Là-bas, dans le fond, les cuiras-

siers de l'escorte semblaient un mur

de flammes sous leurs armures scin-

tilantes... Chanzy, au milieu de son

état-major, parlait... D'une voix clai-

re, vibrante, sûre de la pensée qu'elle

contenait, il dictait des ordres. Joubert

s'arrêta dans le cadre de la

porte et écouta...

Le général, avec une éloquence

simple et émue, disait toute la plus

confiance inébranlable qui demeurait en

son cœur vaillant.

— Plus que jamais, messieurs, ter-

mina-t-il, la France a besoin des poi-

trines et du sang de ses enfants... Plus

que jamais, ses soldats ont be-

soin du réconfort suprême des en-

thousiasmes et des espérances... Je

compte sur vous, messieurs, pour

réparer dans les âmes de nos petits

troupiers l'affaiblissement d'énergie que

nos défaites — et même nos victoires —

journalières ont laissé pénétrer. La

tâche de l'armée de la Loire est la

plus lourde... c'est donc la plus

belles... Messieurs, je me suis juré de

l'accomplir jusqu'au bout, avec

vous...

Il promena un regard de splen-

— Jusqu'à la mort... acheva-t-il

d'un coup de voix tonitruant.

Et, d'un geste, il les congédia.

A entendre ce preux si calme, si

volontairement debout, si grand, de-